

19 MAI

Mémoire du saint hiéromartyr Patrice, évêque de Brousse,
et de ses compagnons Acace, Ménandre et Polyène.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

La sainte tétrade des immuables colonnes du Christ joue le rôle des sept piliers / sur la base desquels la Sagesse édifie sa maison, / car ils préparent le banquet de leurs divins enseignements, / ils mêlent le vin de l'allégresse en leur coupe sacrée / et, comme délices, font goûter la grâce de Dieu // aux fidèles célébrant la mémoire des saints hiéromartyrs.

Saints Témoins de notre Dieu, serviteurs du Christ, ses initiés, / sublime Patrice et bienheureux Ménandre, Acace et Polyène, / vous tous qui formez un chœur divin, une garde semblable à celle des quatre vivants devant le trône du Seigneur, // gardez le monde et protégez les fidèles qui vous honorent.

Patrice, toi l'ami de celui qui a fondé ineffablement la terre sur les mers / et qui l'a sillonnée de fleuves, / tu enseignas en une sainte apologie le mystère des eaux chaudes ; / sur nous aussi maintenant accorde-nous, par tes prières, // que ce même Seigneur fasse couler des flots divins de guérisons depuis le ciel.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

ou *Théotokion*

Réjouis-toi, Etoile ayant l'aspect du soleil, / réjouis-toi, Toute-pure,
cause de tout bien, / réjouis-toi, qui offris une place au Dieu infini, /
réjouis-toi, qui fis croître l'épi de la vie immortelle, / réjouis-toi, porte
brillante et char divin ; // réjouis-toi, ô Vierge qui abolis la malédiction
ancestrale et nous procures le bonheur éternel.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit
sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon
Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions /
et, à cause de moi qui t'ai enfanté, // montre ta miséricorde, Seigneur,
toi le Dieu bienfaiteur.

Apostiches et tropaire de la fête, et le Congé.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis celui
des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante le meilleur des athlètes,
Patrice.*

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle / en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Vous tous, illustres saints dont les multiples grâces du sacerdoce avaient paré
l'ornement que, par surcroît, le sang de votre martyr fit rutiler d'un nouvel éclat, vous
vous êtes montrés les fermes champions de notre foi.

Le Christ qui est assis à la droite du Père comme arbitre des combats, ayant ouvert à
tous ses athlètes le stade des saintes luttes, a réuni le chœur bien ajusté des quatre
Martyrs qui le magnifient par des hymnes.

Toi qui présidais l'Eglise, bienheureux Patrice, en bon pasteur tu as donné ta vie pour
elle, et tu l'as enrichie, avec Ménandre, Acace et Polyène, de sages protecteurs qui
chantent désormais dans le ciel un cantique au Seigneur.

Suivant les oracles des divins Prophètes, les Martyrs théophores ont confessé le Verbe
de Dieu qui assuma notre chair en la Vierge immaculée dont nous glorifions la
maternité divine, sans cesse en nos chants la disant bienheureuse.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
 sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
 roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
 Ami des hommes. »

Fidèles, disons bienheureux les victorieux martyrs divinement couronnés, l'évêque et les prêtres sages-en-Dieu qui ont mené leur course à bonne fin en suivant vaillamment le chemin du témoignage.

Le divin prédicateur, enflammé par le zèle de la foi, fit pâlir la flamme de l'erreur, proclamant avec assurance les enseignements théologiques pour instruire le peuple en la science de Dieu.

Voyant le terrible gouverneur engourdi par le sommeil mortel de l'impiété, Patrice s'empressa de proclamer son savoir divin pour semer en tous les cœurs la parole de foi.

Sans connaître d'homme, ô Mère de Dieu, tu enfantas le Verbe de Dieu qui prit chair de toi, celui que les Martyrs ont confessé vaillamment comme Dieu pour être couronnés en soldats du Seigneur.

Cathisme, t. 8

Honorons par des cantiques le sublime Patrice et le sage Ménandre en compagnie d'Acace et de Polyène, / car ces prêtres du Dieu tout-puissant lui furent agréables par leur foi : / ils furent dignes du martyre à la fin de leur vie et se sont brillamment unis aux Anges ; / chantons-leur donc avec amour : Intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant de la fête ou Théotokion

Comme cette veuve qui t'avait apporté deux petites pièces, / je t'apporte comme il se doit, ô Souveraine, une louange d'action de grâce pour tous tes dons ; / car tu as été une protection et un secours dans les épreuves et les afflictions qui m'accablent sans cesse ; / aussi délivré comme du milieu d'une fournaise brûlante de ceux qui m'affligent, / de tout mon cœur je te clame, ô Mère de Dieu : / Aide-moi et intercède auprès du Christ Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car je suis ton serviteur et j'espère en toi.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

De la force du Christ, Patrice, tu étais revêtu : comme son prêtre, en effet, l'ayant suivi pas à pas, dans les tourments tu t'es offert à l'unique Bienfaiteur en lui criant : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Toi le prêtre de Dieu, comblé de splendeur divine, Acace, tu t'es montré aussi un témoin véridique du Christ en rejetant l'erreur des idoles ; c'est pourquoi tu t'écries joyeusement : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Avec les autres martyrs, Ménandre exulte et jubile, maintenant qu'il brille de ta lumière, ô Christ, et respandit de ton superbe rayonnement, lui qui te chante, Seigneur, avec joie : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Comme invincible martyr, Polyène a mérité la sainte place qu'il occupe ; et maintenant qu'à juste titre il est comblé de ta pure lumière, ô Sauveur, il te crie, Maître et Créateur de l'univers : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Avec l'aide de la Toute-pure qui t'enfanta, ô Christ, tes Martyrs, renversèrent les machinations de l'erreur et mirent fin sagement aux flatteries des tyrans ; porteurs de couronnes, ils te chantent maintenant : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Déjà morts au monde dans les peines de l'ascèse, saints Martyrs, vous vous êtes offerts de bon gré au Christ en sacrifices parfaits, vous qui avez été immolés comme des agneaux dociles au Maître en ses ordres sacrés.

Ayant combattu loyalement, illustres Martyrs, vous avez été couronnés ; vous qui avez supporté les douleurs amères et les coups des impies, vous avez mérité dans les cieux de goûter aux délices de la vie immortelle.

Toi qui vis maintenant avec les Anges en ton esprit, bienheureux Patrice, auprès du Maître souviens-toi de qui célèbre ta sainte mémoire, le suppliant par tes prières, illustre Martyr, de nous sauver de tout péril.

Reconnaissant en toi la vraie Mère de Dieu, c'est le Verbe de Dieu qu'ont proclamé, sachant qu'il était né de toi, les glorieux Martyrs qui s'opposèrent vaillamment au péché jusqu'à la mort, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Nous étant réunis, nous les chœurs du peuple croyant, dans l'allégresse acclamons donc le groupe athlétique formé des quatre hiéromartyrs qui brillent de la splendeur qui leur convient.

Par le jaillissement spontané des eaux chaudes, les vaillants martyrs font cesser les douleurs des maladies corporelles, et par leur intercession auprès de Dieu ils délivrent des passions les âmes de ceux qui s'en approchent avec foi.

Sur moi qui gis dans les ténèbres du péché et qui, en conséquence, passe ma vie misérablement, bienheureux Patrice, par tes prières fais lever la lumière du matin en suppliant le Christ, notre divin Rédempteur.

Vierge Mère de Dieu toute-digne de nos chants qui enfantas le Reflet de la splendeur du Père, veuille répandre ta lumière sur mon âme, car, en possédant ta grâce, les athlètes victorieux ont repoussé le bavardage des tyrans.

Kondakion, t. 8

Ayant reçu ton corps comme un trésor sacré, / l'Eglise du Christ te chante dans l'allégresse, ô Patrice : / Par tes prières le monde entier est gardé en profonde paix, // invinciblement à l'abri de toute hérésie.

Synaxaire

Le 19 Mai, nous faisons mémoire du saint hiéromartyr Patrice, évêque de Brousse, et de ses compagnons Acace, Ménandre et Polyène.

Décapité, Patrice trouva sur-le-champ / un renom l'élevant au-dessus de la gloire / des patriciens du monde ; et le glaive tranchant / lui valut, le dix-neuf, éternelle mémoire.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les illustres Martyrs, parés de l'ornement sacerdotal, l'ont rendu plus saint encore par leur propre sang ; et, jouissant de la vision divine, dans leur exultation ils psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Eclairé par la lumière de Dieu, tu as éclipsé la misère des rhéteurs ; et, sans être ébouillanté par les eaux brûlantes où tu fus jeté comme en la fournaise, Bienheureux, tu te mis à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le maudit gouverneur n'a pas souffert tes sages discours par lesquels, Patrice, tu as triomphé des infâmes et prétendues divinités que tu méprisas pour chanter avec joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Voici qu'est accomplie maintenant la sainte prédiction de David, car la tétrade des Martyrs implore avec amour ta faveur, Vierge pure, chantant au Fils né de toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Venez, fidèles, avec joie vénérons les hiéromartyrs couronnés, en magnifiant le Christ qui leur a donné la force de ne pas craindre les supplices des impies ; Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La tétrade des Martyrs victorieux qui furent ornés à la fois de l'onction sacerdotale et de leur sang de témoins, en sa double gloire, resplendit brillamment de miracles, chantant : Enfants, bénissez votre Créateur et Libérateur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant vaincu les phalanges des démons sans redouter les menaces des tyrans, vous avez reçu du Christ votre couronne, illustres Martyrs, et comme athlètes victorieux vous chantez : Enfants, bénissez le Libérateur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Que se réjouisse Ménandre, qu'avec Polyène et Acace l'illustre Patrice soit acclamé ; car ces prêtres, formant un chœur, chantent sans cesse dans le ciel le Verbe du Père ayant pris chair dans le sein de la Vierge inépousée et l'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Les bourreaux furent saisis de stupeur à la vue des martyrs décapités qui par amour avaient donné leur vie dans les tourments ; et le Christ a reçu dans son repos ceux par lesquels il fait encore jaillir les guérisons comme d'une source intarissable pour les fidèles qui s'approchent.

Hiéromartyrs ayant tout fait pour voir la source de vos désirs dans les cieux, délaissant tous les bonheurs terrestres, vous avez atteint la plus haute cime du royaume de Dieu et vous avez mérité de goûter une béatitude qui dépasse l'esprit.

Vous avez franchi et traversé l'eau des épreuves, le feu des tourments, et vous avez trouvé le frais repos, pour l'éternité, dans les demeures des cieux ; là, porteurs de couronne et exultant sans cesse, saints Martyrs, délivrez-nous de tout péril.

La mémoire des Martyrs enveloppe les croyants de la lumière de leurs miracles, telle un soleil, car ton Fils, Vierge pure, le Dieu qu'ils ont prêché, les a fait resplendir en glorifiant, selon sa promesse, les fidèles qui vénèrent sa venue.

Exapostilaire et Apostiches de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.